

CLAUDE MONIQUET : « IL EXISTE UNE REELLE MENACE TERRORISTE EN BELGIQUE »

Claude Moniquet est co-fondateur et responsable de l'European Strategic Intelligence and Security Center. Il revient pour Le Peuple sur l'état de la menace terroriste en Belgique, quelques jours après la fusillade ayant mis fin aux velléités terroristes d'Hakim Benlaghdem, qui n'est selon lui « pas le djihadiste individuel que l'on décrit », et quelques semaines après que l'on a appris la présence de djihadistes « belges » en Syrie.



LE PEUPLE – Claude Moniquet, la menace terroriste en Belgique relève-t-elle aujourd'hui davantage du fantasme ou de la réalité ?

CLAUDE MONIQUET – Elle relève clairement de la réalité après ce qu'on a vu sur l'autoroute A8 lundi dernier. De plus, il faut savoir que, depuis 2001, une dizaine de réseaux djihadistes ont été démantelés en Belgique, ce qui n'est évidemment pas à négliger, avec un phénomène nouveau de conversion d'Européens que l'on peut appeler des néo-djihadistes.

Ces réseaux se forment-ils dans les mosquées ou dans des cercles plus restreints ?

Il existe certes des mosquées radicales dans notre pays, mais le recrutement se fait davantage au niveau de cercles plus limités, tels des groupes de jeunes radicalisés, des cellules amicales, toute une série d'associations où l'entrée se fait par cooptation et qui sont même relativement difficiles à pénétrer. Phénomène à ne pas négliger, l'internet permet la mise en contact de personnes susceptibles de basculer.

Dans quel but sont partis les djihadistes en Syrie ? Pour se couvrir de gloire une fois rentrés au bercail ou avec une intention réelle de combattre et de risquer ainsi leur vie ?

Ils ne sont certainement pas partis pour la frime car sur les cinquante à soixante djihadistes qui se sont rendus en Syrie, certains ne reviendront pas. Il y a probablement déjà des blessés ou des morts parmi eux.

Dans quel état psychologique pensez-vous qu'ils reviendront de leur périple ?

Ils reviendront radicalisés, avec en plus une expérience de terrain et une aptitude à manier des armes. Ils représentent clairement un danger supplémentaire.

Comment jugez-vous la communication gouvernementale par rapport à ces événements ?

Comprenez que je préfère ne pas répondre à cette question.

Propos recueillis par GREGOIRE BRUEL